

CONTRE-
RÉFORMES
CHATEL

Au mépris de l'école, des enseignants, des élèves

«Les décrets ne sont pas parus, mais nous anticipons, nous préparons la rentrée avec les grilles horaires de la réforme des lycées.» Ces propos ont été tenus par le recteur de Créteil, le 13 janvier, lors d'un comité technique paritaire. Alors que le nombre d'élèves ne cesse d'augmenter, que les suppressions de postes dans les établissements du second degré se poursuivent, les contre-réformes en cours préparent de nouvelles fermetures. En 2010, dans cette seule académie de la Région parisienne, 568 postes sont gommés sur le papier, dont 373 découlant de la «masterisation», récente «réforme» de la formation des enseignants, ô combien combattue l'an dernier.

«GRÈVE JUSQU'AU RETRAIT»

Pour les stagiaires, cette formation *new look*, annualisée, est égale à un tiers du service d'un prof, soit douze heures au lieu de six ou huit cette année encore. Le recteur de Créteil veut aller plus loin: dix-huit heures, en les retirant pendant deux mois de leur classe pour qu'ils suivent cette formation. Il les remplacerait par des étudiants en «master2». Des stagiaires à plein temps dans une classe et des élèves avec un stagiaire et un étudiant.

Quant aux lycées professionnels (LP), le passage du bac pro de quatre ans au bac pro de trois ans fait entrevoir à ce même recteur la possibilité de fermetures massives... pour la rentrée 2012, malgré une situation déjà très difficile. Dans le Pas-de-Calais cette fois, des élèves de seconde sont privés, depuis septembre, de leur deuxième langue vivante, l'espagnol, faute d'enseignants. Le rectorat de Lille leur a demandé de choisir à la place l'italien ou l'allemand, langues enseignées dans cet établissement. Pour FO, qui propose la «grève jusqu'au retrait», le projet de «réforme» du lycée doit être abandonné, la masterisation et les fermetures en LP stoppées.